

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de San
Commune rurale de Diakourouna

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIAKOUROUNA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le secteur agricole de la commune de Diakourouna à l'instar du secteur agricole malien a connu une croissance au cours des quinze dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, bon nombre de personnes souffrent de la sous alimentation. La diversification dans l'alimentation est limitée dans la commune.

Au Mali, les populations pauvres vivent essentiellement en milieu rural. Cette pauvreté limite l'accès d'une grande partie la population à la nourriture.

Les causes de l'insécurité alimentaire dans la commune sont nombreuses. On peut citer entre autres : les calamités naturelles à savoir les déprédateurs, les sécheresses ponctuelles ; la pauvreté et les maladies etc.

C'est compte tenu de tous ces facteurs que la commune de Diakourouna a décidé d'élaborer un plan de sécurité alimentaire en vue d'assurer une sécurité alimentaire de la population.

L'objectif visé à travers cette activité est de doter la commune d'un instrument de planification et de négociation afin d'assurer la sécurité alimentaire dans la commune.

METHODOLOGIE

Le processus d'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire a commencé par la formation pendant 72 heures :

des élus et agents communaux des collectivités territoriales de San
des chefs de services locaux, dans la maison des jeunes à San.
des représentants des associations de jeunes et de femmes et autres.

Les thèmes ont porté sur :

la définition du concept de sécurité alimentaire,
les piliers de la sécurité alimentaire à savoir : la disponibilité des aliments, l'accès aux aliments, l'utilisation des aliments et la stabilité dans l'approvisionnement,
les étapes d'élaboration du plan de sécurité alimentaire.

Un atelier de planification a réuni pendant deux jours tous les conseillers communaux, les représentants des Chefs de village, des associations de femmes et de jeunes pour discuter des problèmes / contraintes des solutions liées à la sécurité alimentaire dans la commune

Le conseil communal, après de larges explications du document dont il a participé d'ailleurs à l'élaboration a adopté le présent plan lors de sa session du

OBJECTIFS :

Le programme de sécurité alimentaire vise à :

- Doter les communes d'un programme structurel de sécurité alimentaire réfléchi et élaboré par les communautés concernées
- Amener les communes à sortir des aides d'urgences

PRESENTATION DE LA COMMUNE

1. Historique :

La commune rurale de Diakourouna a été créée suivant la loi N° 96- 059/AN RM du 24 novembre 1996 portant création des Communes en république du Mali. La commune est gérée par un conseil communal de 11 membres ; le bureau communal est composé d'un Maire et trois adjoints.

Elle compte 22 villages : Nirisso, Sinsinguesso, Kagolosso, Pipenèso, Zèguèrè, N'Togosso-Bambara, N'Togosso Markasso, N'Togosso Sinsinguesso, N'Togonisso, N'Gorosso Bambara, N'Gorosso Peulh, N'Gorosso Wèrè, Oura Kagoua, Oura Tompasso, Dondiéso, Diourala, Nougouesso, Zéguélasso

2. Situation géographique :

Située dans le cercle de San, la commune de Diakourouna est limitée à l'Est par la commune de Kagnigué, à l'Ouest par la commune de Niamana, au Nord par la commune de Diéli, au sud par la commune de Koromo (Koutiala).

Elle est située dans la zone soudano sahélienne et la moyenne des températures est de 28,5°C avec un maximum atteignant 40,5°C (source : C.M. D. T.)

3. Population :

La commune de Diakourouna est peuplée de **8 588** habitants (RGPH 98 Estimation DRPSIAP 2007). Cette population est essentiellement composée de Minianka, Bamanan et Peulh. Les 8588 habitants se répartissent comme suit, **4320** hommes et **4 268** femmes dont 50% de la population est active. La population est relativement jeune. La commune compte 951 UPA.

Tableau 1. : Répartition de la population

Nbre de hameaux	Population totale			Nbre d'actifs			Nbre d'exploit° (UPA)
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
0	3652	4464	8116	1826	2232	4052	951

Source : Mairie Diakourouna

L'exode y prend de plus en plus de l'ampleur dans la commune et concerne les deux (2) sexes (jeunes garçons et filles). Ces jeunes garçons et filles se dirigent les plus souvent après les récoltes vers les grandes villes ou secondaires pour la recherche de revenus pour se procurer des habits, acheter des équipements agricoles et de moyens de déplacement pour les garçons ; habillement et les trousseaux de mariage pour les filles. Il faut noter que cet exode est le plus souvent saisonnier.

Ce phénomène n'est pas sans conséquence car les jeunes qui restent longtemps sont généralement exposés à certains maux comme le MST – SIDA, la délinquance juvénile etc. Par ailleurs, leur absence dans les familles ou villages d'origine entraîne une insuffisance de main d'œuvre et souvent une perturbation des rapports sociaux.

4. Voies de communication

La commune de Diakourouna est difficilement accessible notamment pendant la saison des pluies. Elle dispose d'une piste de 33 kilomètres allant de Diakourouna à Soumouni (Diéli) où elle rejoint la route nationale RN6. En saison des pluies, cette route devient impraticable.

5. Ressources naturelles :

Les ressources naturelles, composées des sols, de la flore, de la faune, de l'hydrographie se présentent comme suit :

Les sols sont de types argileux sableux, sableux argileux et latéritiques.

Le relief est plat avec une végétation de savane arborée.

Les espèces ligneuses s'appauvrissent et certaines comme le caïlcédrat sont en voie de disparition à cause de la surexploitation et de la persistance de la sécheresse.

On rencontre certaines espèces très importantes : le karité, le baobab, le néré, le balanzan surtout dans les champs.

Sur le plan hydrographie, aucun cours d'eau important ne traverse la commune. On note cependant la présence de quelques mares non permanentes. Les eaux souterraines sont relativement riches et peu profondes

6. Infrastructures et équipements :

Education :

La commune de Diakourouna dispose de trois (03) écoles publiques (premier et second cycles) à Nirisso et Pipenèso, d'un CED, 6 centres d'alphabétisation, 6 écoles communautaires et 2 medersas.

Santé :

La commune dispose d'une (1) case de santé, une (1) case d'accoucheuses traditionnelles, une (1) maternité, un (1) dispensaire, un (1) dépôt de produits pharmaceutiques et un (1) CSCOM.

Le volet santé dans la commune de Diakourouna est peu pris en charge au regard du nombre d'agents sanitaires pour 8 116 habitants.

Hydraulique :

Les infrastructures hydrauliques de la commune sont inventoriées dans le tableau ci-dessous

Tableau 2 : infrastructures hydrauliques

Types	Nombres	Localisation	Etat
Puits traditionnels	260	villages	
Puits améliorés	12	villages	
Puits à grand diamètre	4	villages	
Puits pastoraux	80	villages	30 en mauvais état
Mares	2	villages	Bon
Forages équipés	2	villages	Bon

Marchés :

Dans la commune il existe un marché hebdomadaire à N'Togosso Sinsinguesso, mais peu fréquenté et difficilement accessible. Les moyens de transport utilisés sont la charrette, les vélos et les mobylettes. Les principaux produits exposés au marché sont les produits locaux.

Equipements agricoles : Les équipements agricoles sont les charrues, les multiculteurs, les semoirs, les daba et autres petits matériels artisanaux et les pulvérisateurs ULV.

Tableau 3: Matériels agricoles

Désignations	Existants (nombre)	Etats
Charrue	1 087	89 en mauvais état
Multiculteurs	915	16 en mauvais état

Charrette	597	15 en mauvais état
Pulvérisateur ULV	454	
Batteuse à riz	1	
Moulin	5	
Herse	9	
Pompe éolienne	1	Mauvais état
Balance	19	
Pluviomètre	2	
Boussole	17	
Bœufs de labour	3 311	

Infrastructures et Equipements d'élevage :

La commune dispose de 12 parcs de vaccination, mais qui sont en mauvais états.

Transport et communication :

La Commune dispose d'une piste améliorée de 33 kilomètres, allant de Diakourouna à Soumouni (Diéli) où elle rejoint la route nationale RN6, et des routes saisonnières. Il existe un RAC en bon état et une radio rurale privée installée dans le village de Nirisso.

7. Activités socio-économiques et culturelles :

L'économie de la commune repose essentiellement sur l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière, le petit commerce, etc.

Agriculture :

La production agricole porte essentiellement sur le mil, le maïs, le Sorgho, le riz (Solosso, Dièou, Djénéna), le coton dont la production a atteint 44 tonnes en 2002 (CMDT).

La production céréalière ne couvre pas les besoins alimentaires des populations à cause de la dégradation des sols et de l'irrégularité des pluies. Les techniques culturales sont aussi archaïques et peu productives.

Les actions d'encadrement pour le développement de l'agriculture sont insuffisantes et l'effectif des encadreurs au niveau de la commune n'est pas suffisant.

La commune de Diakourouna recèle beaucoup de potentialités agricoles mais le niveau d'équipement influe sur la production.

En plus des aléas climatiques et les actions abusives de l'homme sur la nature, les agriculteurs sont confrontés aux problèmes de sous-équipement et accès au crédit agricole pour l'achat des intrants agricoles.

Tableau 4 : Production céréalière et de rente

Spécifications (ha)	Superficie en valeur	Production (tonnes)	Rendement (kg/ha)
Sorgho	2 343	2 343	1000
Mil	1 552	1 499	966
Maïs	631	1 064	1 685
Coton	1 229	1 346	1 095
Arachide	402	201	500
Woanzou	10	7 000	
Niébé	12	7 200	
Sésame	7	280	40 000
Fonio	5	200	40 000
Culture fourragère	12		

Source : C MDT

La production de contre saison est constitué par les produits maraîchères qui sont diverses. Elle est source de revenu supplémentaire pour les populations.

Tableau 5 : production maraîchère

Spécifications	Superficies mise en valeur (ha)	Production (Tonnes)	Rendement/ha
gombo	5	2 500	500
oseille	3	900	300
courge	2	4 000	2 000
pastèque	7	28 000	4 000
Echalotte	5	7 500	1 500
piment	2	800	400
Tomate	2	1 200	600
Aubergine	0,5	600	1 200
Papaye	2	2 000	1 000
laitue	1	300	300
choux	1	400	400

Source : C MDT

Elevage :

L'élevage est surtout développé dans les villages de Sibougou Wèrè I, Sibougou Wèrè II, Diéou Peulh et Djirinougouni. Les espèces élevées sont les bovins, les ovins, les caprins, les porcins, la volaille, etc.

Les deux parcs de vaccination de la commune sont en banco et en état délabré. Il n'y a pas d'agents vétérinaires pour la commune. La transformation laitière et de cuirs et peaux se font de façon traditionnelle ; il n'existe pas de spécialiste en la matière pour la promotion de ces sous filières.

Tableau 6 : effectif du cheptel

bovins	ovins	caprins	équins	Asins	volaille	porcins
8182	6860		268	829	15 665	353

L'exploitation forestière :

Les produits de cueillette comme le Karité, le Néré, Le Zaban, le N'Kouna, les feuilles de Baobab, constituent des appoints durant les périodes difficiles et sont insuffisants à cause de l'exploitation abusive de la forêt.

L'environnement à Diakourouna souffre de la dégradation du couvert végétal.

Pêche :

Elle concerne surtout les villages de Belessoni et Soucko. Elle est peu productive actuellement à cause des variations du niveau d'eau dans le fleuve dues à la pluviométrie, constituant le problème majeur auquel le sous secteur est confronté.

Artisanat :

L'artisanat est peu développé dans la commune à cause du manque de moyens financiers et matériels notamment pour la fabrication de savon, la transformation des noix de Karité. La majeure partie des matériels agricoles est fabriquée par les artisans locaux de la commune. Le métier de poterie est exercé par les femmes.

Tableau 7 : Caractéristiques de l'artisanat

Types d'artisans	Nombre		
	Homme	Femme	Totale
Forgerons	15		15
Cordonnier	10		10
Soudeurs	1		1
Maçons	33		33
Tailleurs	30		30
Potiers		5	5
Menuisiers	10		10
Mécaniciens	9		9
Musiciens	3		3
Troupe folklorique et artistique	1		1
Totale	112	5	117

Source : doc. Référence commune

Commerce :

Il repose sur les produits de l'agriculture qui sont de plus en plus insuffisants pour assurer l'auto consommation d'où la baisse des revenus et l'augmentation de la pauvreté.

Les infrastructures marchandes de la commune ne sont pas développées. Pour le moment les échanges commerciaux se font soit à San, soit à Kimparana soit à Diéli, parfois à Ségou.

8. Structures / services :

Les partenaires techniques et financiers évoluant dans la commune sont :

Les services techniques de l'Etat (élevage, environnement, éducation, santé) dans le cadre de l'appui conseil et les partenaires au développement

Tableau 8 : les Structures intervenant dans la commune

Structures	Domaine d'intervention	Groupes cibles
ANICT	Décentralisation	Communautés
PDR	Micro finance	Communautés
CMDT	Agriculture	Communauté
World vision	Education, santé, parrainage et hydraulique villageoise	Communautés
Services techniques de l'Etat	Agriculture, Elevage, Environnement, Education, santé, administration	Communautés

ETAT ACTUEL DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

1 Potentialités :

La commune de Diakourouna recèle certaines potentialités, dont une meilleure gestion permettra un développement durable de la commune, parmi lesquelles on peut retenir :

- Abondance des terres de culture
- Zone propice à l'élevage
- Ressources ligneuses importantes

- Essences fruitières : karité, baobab, nèrè, gouna, pegou etc ...
- Mares importantes à Diournou et bogomba
- Sites touristiques de « Diakourouna – Toto » : Djito et Douba
- Main d'œuvre importante et disponible

2 Contraintes :

Les contraintes majeures au développement de la commune Diakourouna se résument à la baisse de la production agricole et piscicole, la non diversification de culture, la destruction du couvert végétal, l'existence des ravageurs, le faible niveau de revenu des populations et la pauvreté des sols.

Les principales causes de ces contraintes, leurs conséquences et les solutions envisagées sont détaillées dans le tableau ci-après

Contraintes liées à la sécurité alimentaire(Commune de Diakourouna)

Tableau de diagnostic

Piliers	Potentialités/ Atouts	Contraintes /Problèmes	Solutions Proposées
Disponibilité			
	Terres cultivables	Pauvreté des sols Insuffisance de pluies Manque de semences adaptées	Produire la fumure Introduire les variétés hâtives
	Plaines	Plaines non aménagées	Aménager des plaines
	Bras valides	Exode rural des jeunes	Sensibiliser les jeunes sur l'exode rural Vulgariser des périmètres maraîchers
	Cours d'eau	Cours d'eau non aménagés	Sur creuser les marres
	Equipements agricoles	Manque d'équipements avancés	Vulgariser le matériel agricole avancé
	Pâturages	Insuffisance de passages d'animaux et d'abreuvoirs	Créer les passages d'animaux et aménager d'abreuvoirs
	Volailles	Manque de traitement	Traiter les volailles
	Foret	Feux de brousse Surpâturages Coupe abusive de bois	Interdire les feux de brousse Intensifier l'élevage Interdire la coupe abusive
Accès			
	Artisanat	Manque de formation des artisans Insuffisance de matériels de travail	Former les artisans Faciliter l'accès au matériel de travail
	Elevage	Pâturages insuffisants à partir de mars et juin Accès difficile au marché	Faciliter l'accès aux aliments bétail Créer un marché de bétail
	Jardinage	Insuffisance de points d'eau	Multiplier les points d'eau
	Cueillette	Destruction de la forêt	Protéger la forêt
	Caisse d'épargne	Accès difficile aux crédits Insuffisance de fonds	Faciliter les critères d'accès aux crédits Alimenter suffisamment les caisses
Utilisation			
	Beurre de karité	Mauvaise pluviométrie Coupe abusive du karité Manque de moyens de transformation	Reboiser Interdire de coupe du karité Mise en place de technologie de transformation
	Soumbala (néré ou soja)	Récolte prématuré de néré Insuffisance de pieds de néré Pauvreté des sols et manque de semences adaptées de soja	Interdire la cueillette précoce du néré Planter le néré Enrichir les sols et faciliter l'accès aux semences adaptées
	Feuilles de baobab	Coupe abusive ou prématuré Manque d'AGR	Interdire la coupe prématurée et sensibiliser la population
	Légumes (fruits et racines)	Pauvreté des sols manque de semences	Faciliter l'accès aux semences adaptées
	Arachide	Pauvreté des sols manque de semences adaptées Insuffisance de pluies	Faciliter l'accès aux semences adaptées
	poissons	Manque de pluies Insuffisance de marres Manque de matériels de pêche	Reboiser Faciliter l'accès aux matériels de pêche
	sésame	Méconnaissance de technique de transformation Manque de semence sélectionnées	Former en techniques de transformation Accès aux semences adaptées
	lait	manque d'unité de transformation	Mettre en place d'unité de transformation
	Stabilité		
Banques de céréales		Non paiement des crédits Mauvaise gestion Insuffisance de stock	Payer les crédits Améliorer la gestion des stocks Augmenter le stock
Marché		Enclavement	Réparer, aménager les pistes

		Non aménagement du marché Non paiement des taxes	Construire des hangars au marché Sensibiliser sur le paiement des taxes
	CSCOM	Mauvaise fréquentation Insuffisance de matériels moderne de travail Manque d'électricité dans le CSCOM Manque d'eau potable Insuffisance de personnel	Sensibiliser la population pour la fréquentation du CSCOM Equiper le CSCOM en matériel moderne Electrifier le CSCOM Faciliter l'accès à l'eau potable Recruter du personnel
	Tontines	Non paiement des cotisations	Sensibiliser sur le paiement des cotisations
	Fourrières	Mauvais état Non respect des conventions	Construire des fourrières Faire respecter les conventions

PLAN QUINQUENAL DE SECURITE ALIMENTAIRE: Commune de DIAKOUROUNA (2007- 2011)

CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	ACTIVITES	RESULTATS ATTENDUS	INDICAT.	COUT En milliers de F CFA	LOCAL.	INTERV.	PERIODE	RESP.
DISPONIBILITE									
Pauvreté des sols Insuffisance de pluies	Augmenter les superficies de cultures et le rendement	Production de 7 750 t de fumure organique	7 750 t de fumure produite	Quantité produite	93 000	22 villages	Commune, service agricole, FODESA, WV	2007- 2011	maire
Manque de semences adaptées		Introduction des variétés hâtives à 50%	500 kg de semences améliorées introduites	Le rendement des cultures a augmenté d'au moins 50 %	10 000	22 villages	Commune, service agricole, FODESA, WV	2007-2008	maire
Plaines non aménagées		Mise en place de drains et micro barrages	2 micro barrages ou drain mis en place	Nombre ou types d'investissement	210 000	Dougnoko et Zeguere	Commune, FODESA, WV	2008	maire
Exode rurales des jeunes	Retenir les jeunes au village	Organisation de causeries débats (2fois /village)	44 causeries organisées	Nombre de causerie	2 200	Tous les 22 villages	Commune, WV	2008	maire
		Aménagement de 16 ha de périmètres maraîchers	16 ha de périmètres maraîchers aménagés	Superficie aménagée	80 000	Tous les 22 villages	Commune, service agricole, FODESA, WV	2008-2011	maire
Insuffisance de passages d'animaux et d'abreuvoirs Insuffisance de points d'eau	Faciliter le passage d'animaux et réduire les conflits agriculteurs éleveurs	Création de deux passages d'animaux par villages	44 passages délimités	Nombre de passages	550	Tous les 22 villages	Commune, service d'élevage, et agricole	2008- 2011	maire
		Surcreusement de deux marres	2 marres sur creusées	Nombre de marres sur creusés	24 000	Diakourouna, N'Togosso	FODESA, PMB, commune	2009- 2010	maire
		Creusement de trois puits pastoraux	3 puits pastoraux creusés	Nombre de puits réalisés	21 000	Les trois secteurs	Commune, FODESA, WV, ANICT	2009- 2010	maire
Insuffisance d'aliment bétail	Rendre disponible l'aliment bétail au niveau de la commune	Alimentation des magasins de stockage en aliments bétail (880 t soit 20 t /village)	880 t stockée	Quantité stockée	61 600	commune	Commune, service agricole, FODESA, WV, Etat	2008-2011	maire
Manque d'équipement avancés	Equiper les paysans	Equipement de 110 paysans soit 5 par village en matériels agricoles	110 paysans équipés en charrues et bœufs de labours, charrettes, et 3 tracteurs	Nombre de paysans équipés Types de matériels	68 000	Tous les 22 villages	Commune, service agricole, FODESA, WV, Etat	2008-2011	maire
UTILISATION									

- Feux de brousse - Surpâturages - Coupe abusive de bois - Coupe prématuré des fruits - Récolte prématuré de néré	Protéger / lutter contre la dégradation de l'environnement	Elaboration de conventions relative aux feux de brousse la coupe abusive du bois, la protection des pâturages et de la forêt, gestion des fourrières -Mise en place de brigades de surveillance	Une convention communale est élaborée - Une brigade est fonctionnelle	Le document convention et les objets de la convention - la brigade Nombre de cas gérés	500 200	Commune Commune	Commune, service conservation de la nature, FODESA, WV	2008	maire
Inexistence de marché de bétail	Créer un marché de bétail	Création d'un marché à bétail	Un marché communal de bétail est créé	Le marché Les documents y afférant	500	commune	Commune, ANICT, WV	2008	maire
Insuffisance d'eau pour le maraîchage	Rendre disponible l'eau pour le maraîchage	Creusement de 3 puits à grand diamètre	3 puits à grand diamètre réalisés	Nombre de puits à GD	240 000	Les trois secteurs	Commune, ANICT, WV	2009	maire
Manque d'AGR	Initier des activités génératrices de revenus	Sensibilisation de la population sur la culture maraîchère	Sensibilisation en 5 émissions radios diffusées	Nombre d'émissions	125	commune	commune	2007-2008	maire
Méconnaissance des techniques de transformation des produits	Valoriser les produits locaux	Formation de 66 femmes en techniques de transformation des produits maraîchers et forestiers, et sésame	66 femmes formées en techniques de transformation des produits maraîchers et forestiers, et sésame	Nombre de femmes formées	15200	22 villages	Commune, WV, SCN	2008	maire
Disparition des pieds de néré	Protéger le néré	Organisation de plantation de néré 100 pieds par village	2 200 pieds de néré plantés et entretenus	Nombre de pieds	110	22 villages	Commune, WV, SCN	2008-2009	maire
manque de semences adaptées de soja	Faciliter l'accès aux semences	Introduction des semences adaptées de soja, légumes, fruits et racines	44 sacs de semences toute espèce confondue	Nombre de sacs de semences	660	22 villages	Commune, WV, SCN	2008	maire
manque d'unité de transformation	Valoriser le lait local	Mise en place de 3 unités de transformation du lait	3 unités sont mises en place	Nombre d'unités	30 000	3 secteurs	Commune, WV, SLPIA	2009	maire
Méconnaissance des techniques de transformation du lait		Formation de 9 personnes en techniques de transformation de lait	9 personnes formées	Nombre de personnes	600	commune		2009	maire
STABILITE									
Non paiement des crédits Mauvaise gestion		Sensibilisation pour le remboursement des crédits et gestion des céréales	Sensibilisation en 5 émissions radios diffusées	Nombre d'émissions	125	commune	commune	2007-2008	maire

Insuffisance de stock									
Non aménagement du marché	Augmenter les recettes de la commune	Construire des 100 hangars au marché	200 hangars construits	Nombre de hangars construits	70 000	commune	Commune, ANICT, WV	2008-2010	maire
Non paiement des taxes		Sensibilisation sur le paiement des taxes	Sensibilisation en 5 émissions radios diffusées	Nombre d'émissions	125	commune	commune		maire
ACCES									
- Enclavement de la commune - Mauvais état des pistes	Désenclaver la commune, faciliter l'accès à la commune	Construction ou réparation des routes : Diakourouna - Diéli (25 km) Diakourouna – Kimp (30km) Diakourouna- Gongosso (27 km)	82 km de route réparés	Nombres de Kms réparés	820 000	Diakourouna - Diéli Diakourouna – Kimp Diakourouna-Gongosso	FODESA, PMB, commune	2010-2011	maire
Mauvaise fréquentation	Augmenter le taux de fréquentation du CSCOM	Sensibilisation sur la fréquentation du CSCOM	Sensibilisation en 5 émissions radios diffusées	Nombre d'émissions	125	commune	commune	2007-2011	maire
Manque d'électricité dans le CSCOM	Améliorer les conditions de travail	Electrification du CSCOM	Le CSCOM est électrifiée à partir de 2 plaques solaires	Le CSCOM est équipée en plaques solaires	200	Chef lieu de commune	ANICT, CSREF, Commune	2008	maire
Manque d'eau potable	Rendre l'eau potable disponible	Creusement d'un forage au CSCOM	Un forage est creusé	L'eau potable est disponible au CSCOM	4 000	CSCOM	ANICT, CSREF, Commune	2008	maire
Insuffisance de matériels moderne de travail	Equiper le CSCOM , le rendre opérationnel	Equipement du CSCOM en matériels de travail	Le CSCOM est équipé en matériels de travail	Le type de matériels disponible	1 000	CSCOM	ANICT, CSREF, Commune	2008	maire
Insuffisance de personnel	Rendre opérationnel le CSCOM	Recrutement de 3 agents de santé	3 agents de santé sont recrutés et formés	Les 3 agents sont en fonction	250	CSCOM	ANICT, CSREF, Commune	2008	maire
		Formation des 3 agents de santé		Les documents, thèmes de formation		CSCOM	ANICT, CSREF, Commune	2008	maire
TOTAL					1 754 070				

VIII. Stratégie de la mise en oeuvre du plan

Pour garantir l'atteinte des objectifs assignés dans le présent plan le conseil communal :

- * doit le ventiler à tous les partenaires techniques de la collectivité
- * Faire une large diffusion du document.
- * doit, de commun accord avec la communauté et les partenaires techniques et financiers, élaborer des mécanismes de mobilisation des ressources financières pour la réalisation des actions retenues dans le plan au cours des ateliers annuels de concertation.

IX. Mécanisme de suivi/ Evaluation des projets

Pour assurer le suivi/évaluation, une commission technique sera mise en place. Conformément aux dispositions de la loi 95-034 portant code des collectivités territoriales en République du Mali, cette commission fournit un rapport d'étape sur l'exécution du plan au conseil communal afin de permettre une prise de décision conséquente pendant les sessions ordinaires.

A ce titre, la commission doit être dotée de moyens pour permettre son bon fonctionnement. Avant l'élaboration du budget de l'année suivante, la commission doit fournir un bilan sur l'état d'exécution du plan opérationnel de l'année en cours.

X. Mode de gestion des projets

Pour la mise en œuvre des projets retenus, un comité de gestion sera mis en place et formé à la maîtrise d'ouvrage. Ce comité doit faire un compte rendu fidèle à la commission technique de suivi du plan.

Le financement des projets sera assuré par l'apport des communautés bénéficiaires (matériels et/ou financiers), de la commune d'une part, des partenaires de la collectivité (ONG, Jumelage ...) et de l'Etat d'autre part.